

muniquée; elle nous a paru intéressante par le langage patriotique qui y regne. Elle regarde ce passage de la lettre xi du 1 tome, adressée à un religieux franciscain. “ *La guerre est plus allumée que jamais; on me l’écrit de Flandres, & Dieu veuille que les françois soient toujours vainqueurs* „. Il s’a-
 „ gissoit dans cette guerre, dit le patriote
 „ allemand, de détrôner l’Héritière de
 „ Charles VI. Le prétendu Ganganelli de-
 „ voit s’être fait des idées bien noires de
 „ l’illustre Marie-Thérèse, & regarder com-
 „ me une vraie injustice, une vraie usur-
 „ pation la possession qu’elle avoit prise des
 „ états de ses peres. Quoi! pas le moindre
 „ petit succès, pas la plus petite victoire,
 „ point de secours, ni de ressources contre
 „ ses ennemis? Non; c’est (suivant Mr.
 „ C.) le vœu du R. P. G., d’un italien que
 „ ni la naissance, ni l’intérêt, ni aucun mo-
 „ tif raisonnable devoit si fortement déci-
 „ der contre la maison d’Autriche; c’est le
 „ vœu du futur Pontife des chrétiens, qui
 „ sans doute avoit dès-lors cette charité uni-
 „ verselle envers les nations & les Princes
 „ catholiques, qui doit essentiellement germer
 „ dans un cœur fait pour se partager entre tous.
 „ Il faut que les françois soient toujours vic-
 „ torieux, & qu’une Reine qui fait l’amour
 „ de l’Europe & l’admiration de ses enne-
 „ mis même, soit vaincue sans interruption,
 „ poursuivie sans relâche, dépouillée de tout
 „ & réduite à rien. C’est un Franciscain ira-
 „ lien qui forme ce pieux desir, & qui l’é-